Bibliographie

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'exploitée : organe des femmes travaillant dans les usines, les ateliers et les ménages**

Band (Jahr): **2 (1908)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ne font point de mal. Au moins réduits pour quelques heures... Ça tranquillise la maison, ça repose la maman... Besoin du bourgeois pour vivre... nécessité de passer par leurs institutions, etc., etc... Je n'ai pas besoin de vous dérouler le peloton tout entier.

Comme les premiers chrétiens faisaient massacrer leurs enfants en chantant des cantiques pour en faire des anges, ces camarades commencent par faire massacrer la conscience des leurs pour en faire des révolutionnaires.

Et après l'école du dimanche, ce sera la rue, l'usine, la caserne qui achèveront l'éducation de ces futurs vengeurs du salariat.

Car, camarades repopulateurs, vous n'avez pas la prétention de pouvoir, mieux que les autres, garantir vos enfants de tous ces foyers d'infection? Et alors... Quelle preuve avez-vous qu'ils échapperont mieux que les autres à la contagion réactionnaire?

* * *

Opposons à ce troupeau biblique, le ménage d'un camarade malthusien avec son unique ou ses deux enfants.

Il a su trouver dans sa classe une compagne consciente, comme lui soucieuse de l'avenir de ses enfants.

L'hygiène morale et physique a été érigée en religion familiale et c'est sur cette hygiène du cœur et des sens que sont édifiées les bases d'une éducation de force physique et de sécurité morale qui sont les plus sûres garanties de l'avenir de notre cause.

L'humble petit logement est entretenu dans un état de propreté et de lumière qui en élargit l'espace et donne, en entrant, l'impression d'un bien-être indéfinissable.

Point de ce faux luxe bourgeois dont raffole la petite ouvrière, illuminée de romans-feuilletons, point de tapis de brocante et rideaux de camelote. La femme du malthusien met la santé familiale avant le souci d'éblouir les voisins et les amis avec des bibelots brillants et des meubles inutiles. Elle a proscrit de son petit intérieur tout ce qui peut retenir les microbes pathogènes ou interdire l'entrée des bienfaisants rayons solaires ou de l'air vivifiant.

Point de tapis inutiles et prétentieux où les bacilles et les virus de toutes les affections humaines viennent s'établir et se reproduire avec profusion pour empoisonner ensuite les bronches et les muqueuses délicates de nos enfants.

Point de grands rideaux ni de tentures pour assombrir et alourdir l'air des pièces, et point de ces ridicules pièces à parquet ciré, pompeusement appelées salons, meublées de quelques chaises rembourrées de mauvaise peluche sur lesquelles on n'ose pas s'asseoir; ornées de chromos de bazar représentant l'inévitable château de Chillion et son inséparable chapelle de Tell. Cette pièce qui est presque toujours la meilleure, la plus spacieuse et la plus éclairée de l'appartenant dont le but principal est de singer les mesquineries de l'orgueil bourgeois, et de laquelle on interdit l'entrée aux enfants est précisément celle que le malthusien a aménagée pour ses enfants qui viendront s'y ébattre à leur aise, pieds nus, moitié habillés au milieu de meubles simples et solides. Les chromos ont été remplacées par de grandes images représentant les principales scènes de la vie champêtre ou du travail des usines, des phénomènes naturels de botanique ou de zoologie qui solliciteront son regard et éveilleront les premières étincelles de son imagination.

En un mot, rien qui brille, à l'exception des beaux yeux de ces deux bambins pleins de vie et de santé où déborde la joie de vivre et où bouillonne déjà la sève de deux consciences qui vont éclore.

Et au milieu de tout cela, comme une souveraine de tendresse et d'amour : la Mère et la Compagne...

Et je dirai, pour conclure, que cet argument de faire des combattants pour la révolution n'est qu'une excuse pour cacher la paresse et l'indolence qui sont presque toujours les deux grands coupables chez l'ouvrier anti-malthusien, un refus d'avouer que les pièges de la nature ont été plus forts que notre volonté. A. SINNER.

BIBLIOGRAPHIE

Chair à canon, par Manuel Devaldès, brochure de 24 pages avec couverture.

Au moment où, dans tous les pays et du haut en bas de l'échelle sociale, on parle d'arbitrage entre les nations, de désarmement, d'abolition de la guerre, où le pacifisme tend à devenir une doctrine de gouvernement, l'auteur a jugé intéressant d'attirer l'attention de tous sur un des plus grands et des plus anciens facteurs de guerre : le pullulement humain.

C'est, en effet, la disproportion énorme qui existe entre l'accroissement des espèces et la possibilité de pourvoir à sa subsistance, qui cause la lutte pour l'existence, le *struggle for life*, dans le domaine social : la guerre.

L'extinction de la guerre est impossible tant qu'on ne proportionnera pas la population à la somme des subsistances disponibles. L'auteur conseille donc à tous la limitation raisonnée, volontaire des naissances.

Nous sommes certains que tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont à cœur de participer à la réalisation de l'Humanité libre et pacifique, voudront lire et répandre LA CHAIR A CANON.

Prix : 0 fr. 15 franco.

En vente au service de Librairie de la Fédération des Unions ouvrières, Pully-Lausanne.

Pully-Lausanne. — Imprimerie des Unions ouvrières, à base communiste.